

#### 404. LES GLANEUSES

✦ " *Glaner tout ce qui peut servir pour aider au salut des hommes*".

Un matin j'ai été réveillée par une douleur assez vive au poignet. A peine consciente j'ai offert ma souffrance à Jésus et j'ai pensé à tous ceux qui à ce moment même souffraient comme moi. J'ai en effet pris l'habitude d'unir mon mal et celui des hommes du monde entier à sa souffrance à lui pour le salut de tous. Cela ne me soulage pas mais au moins je sais que ma souffrance est utile. J'ai offert également la mort de tous ceux qui avaient rejoint le Père durant la nuit, leur douleur et celle de leurs proches. C'est alors que j'ai pensé à un tableau de Millet que beaucoup connaissent intitulé "Les Glaneuses" où on voit trois femmes ramassant les épis de blé qui restaient après la moisson. Leur travail paraît dérisoire et pourtant cela va aider à la survie de leur famille. Le dictionnaire nous dit que glaner c'est "*recueillir par ci par là des bribes dont on peut tirer parti*". C'est exactement ce à quoi nous sommes appelés, nous autres, chrétiens anonymes, chrétiens de base : recueillir tout ce qui est à notre portée pour l'offrir au Seigneur pour le salut du monde. **Surtout ne rien laisser perdre de ce qui peut être utile.** Mais il n'y a pas que la souffrance à offrir il y a aussi les joies qui habitent le cœur des hommes : joie d'une naissance, d'une réconciliation, de retrouvailles, d'une guérison, d'une conversion. Faire **tout** remonter vers Dieu, voilà notre rôle. Tout en confiant à Jésus ce qui habitait mon cœur, j'étais, moi aussi dans la joie, consciente que ma petite vie, bien ordinaire, réduite à faire peu à cause de mon âge et de mes handicaps de santé, pouvait servir à participer au salut du monde. J'ai souvent été témoin de l'admiration de beaucoup de ceux qui se disent athées pour la nature si belle qui nous entoure dans notre Bretagne. Cette admiration je la porte devant le Seigneur au nom de ceux qui ne le connaissent pas. Dans ma prière d'intercession que je dis chaque jour j'offre tout ce que les hommes, quel qu'ils soient, font de bien pour la gloire de Dieu, tout ce qu'ils font de mal, livré à sa miséricorde, et tout ce qu'ils ont à vivre pour leur salut. Ainsi rien n'est perdu. Je **glane, c'est-à-dire je ramasse tout ce qui peut servir pour aider au salut des hommes.** Et cela je peux le faire même impotente, même clouée sur un lit d'hôpital. Quelle force, quel dynamisme anime la prière des chrétiens quand ils y croient de tout leur cœur! Dynamisés par l'Esprit-Saint, nous pouvons tout glisser dans la prière de Jésus, qui, sans cesse offert pour notre salut, nous réconcilie avec le Père. Cette disposition du cœur a

l'avantage aussi de nous garder en relation constante avec le Seigneur et de satisfaire un de ses désirs qui nous demande de "*prier sans cesse*". En effet, être en état d'offrande fait de tout événement, de toute rencontre, de toute joie, de toute peine, de toute pensée, de toute situation, un échange avec lui. Il est notre interlocuteur privilégié, toujours attentif à ce que nous lui disons. Reliés à lui par tout ce que nous vivons ou ressentons, **notre vie devient prière.**